
MONTROND-LES-BAINS

Martine Tholot

Montrond-les-Bains

La station doit son existence aux ingénieurs des mines de Saint-Etienne qui en venant chercher du charbon ont fait jaillir le geyser dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle. Ce forage fut exploité pour les besoins d'un établissement thermal à partir de 1886 et les eaux ont été déclarées sources d'intérêt public en 1935.

Montrond-les-Bains est une station hydrothermale avec une eau captée par un forage de 500 mètres de profondeur. Les réservoirs sableux producteurs sont alimentés par une eau d'origine granitique profonde remontant le long des fractures ouvertes créées par des épisodes contemporains au volcanisme. D'ailleurs, le nom Montrond veut dire ancien volcan. Il y a deux forages, geyser IV et geyser détente. Geyser IV capte trois nappes d'eaux thermominérales moyennement minéralisées (la phase gazeuse n'existe plus) et a un débit de 12 mètres cubes/heure et une composition chimique stable. Geyser détente a une composition très minéralisée à 15 g/l mais elle n'est plus utilisée faisant d'énormes dépôts de calcites.

Notre eau est bicarbonatée calcique et sodique lui donnant l'indication des maladies de l'appareil digestif et maladies métaboliques. En ce qui concerne les modalités thérapeutiques, il existe une cure interne avec boisson et une cure externe avec diverses techniques thermales utilisées successivement ou éventuellement associées. Dans les 72 soins du traitement-type, on a 9 massages sous l'eau de 20 minutes, des bains simples carbo-gazeux tièdes à 31-32°, des bains avec douches sous-marines, douches en immersion et douches baveuses. Des douches générales, locales ou filiformes sont possibles avec bains en piscine. En dehors de l'hydrothérapie, une enquête alimentaire est réalisée par une diététicienne permettant d'établir un régime approprié. Les résultats sont évalués sur la perte de poids, la qualité de vie, les troubles digestifs, la tolérance au glucose et le confort articulaire. Il est toutefois difficile d'attribuer la seule responsabilité de ces résultats à l'eau thermale puisque s'il est concevable qu'il existe des effets biologiques et physiques précoces, il faut sûrement discuter l'impact important du conseil diététique, de l'amélioration de l'hygiène de vie, de l'effet psychologique d'une cure et enfin de l'effet éducatif et préventif d'un séjour dans la station comme il est proposé aux curistes. Nous avons 31 curistes en 1986, deux ans plus tard, 450 et cette année, un peu plus de 2000. Cette population est fidèle à 75% et à 92% locorégionale, pour ne pas dire départementale ! Montrond-les-Bains présente, pour l'instant, l'originalité d'être une station de proximité. Il nous appartient d'en faire bénéficier des curistes d'horizons plus lointains avec l'aide des collectivités locales et de travaux scientifiques.